

EDITO

Tempête autour d'une jeune morte

A part le sac de Lhassa, l'émeute de **Wengan** (*Guizhou*) est le pire incident social de l'année. Il commence par un fait divers, le 22/06 : une lycéenne de 15 ans se noie dans une rivière. Puis une série de rares maladroises des autorités aboutit à l'explosion. D'abord, l'enquête est bâclée : en moins de 24h, la police conclut à un suicide – par « *protestation contre des parents ayant favorisé leur fils aîné* » (sic). La famille elle, affirme que Li Shufen a été tuée, pour cacher un viol !

Or, l'un des 3 suspects est fils d'apparatchik, intouchable. En 8 jours, des 10^{aines} de cadres font pression sur les Li pour qu'ils enterrent leur fille, moyennant 9000¥ de « *compensation* » payée par les suspects. 2 autopsies suivent, négatives mais douteuses. L'oncle (professeur) est pris à partie et blessé par des policiers, puis des gangsters. Ses étudiants sont aussi frappés : s'ensuit l'émeute de 30.000 gens en colère. De vieux griefs ressortent : licences minières de complaisance, expropriations frauduleuses... **Bilan** : 150 blessés, 165 bureaux mis à sac, 40 véhicules publics brûlés. Ordres locaux et contre-ordres centraux s'enchevêtrent : Guiyang clôt l'enquête; Pékin la rouvre, limoge deux commissaires. Le 3/07, la famille « *effrayée* », accepte 30.000¥, et les obsèques.

Cependant, cet incident confirme l'entrée en jeu d'un élément récemment vu à Xiamen, Chongqing, Shanghai. De tout le pays, des « *netizens* » sont montés à Wengan, citoyens free-lance qui ont informé la Chine. La censure est en échec.

Tout en sanctionnant le pouvoir local incompétent, Pékin déclare la « *guerre* » à l'instabilité. C'est une urgence, car, à 39 jours des Jeux, 3 affaires aussi graves viennent d'éclater : un attentat à la bombe (2/07, *Xixiping, Hunan, 12 blessés*), un chômeur kamikaze (*Shanghai, 1/07, 5 morts, 4 blessés*), une émeute à Qianjiang (Hubei) suite à la mort d'un lycéen de 13 ans.

Depuis le 1/07, se poursuivent les 2^{des} palabres en 2 mois avec les hommes du **Dalai Lama**. C'est l'échec; il était prévisible, tant la question de la souveraineté sur le *toit du monde* touche un point sensible. Les parties sont convenues de se revoir après les JO, et que « *50 ans de climat difficile ne se dissipent pas en un jour* »!

N. Sarkozy ne s'est pas donné partie facile: ayant dit que sa présence aux JO dépendrait du succès de ce sommet, il s'entend répondre le 2/07, via sina.com, que 88% des Chinois lui suggèrent de rester chez lui. A présent, malgré l'échec du dialogue tibétain, il devrait n'avoir d'autre choix que de venir, au risque de se déjuger.

Il se trouve que par ailleurs, Sarkozy est vulnérable face à Pékin sur un autre dossier, en refusant le projet de **Bruxelles** de concessions agricoles aux PVD. Le Commissaire responsable, **Peter Mandelson** espère les mettre sur la table de la ronde de Doha, afin d'aboutir enfin, le 21 juillet à Genève à un accord commercial mondial. Sarkozy estime qu'« *on a déjà donné* » - les pays riches sont déjà prêts à couper leurs subventions vertes de 70% et leurs droits de douanes de 50%. Dans ce combat incertain, **Paris** risque de se retrouver de plus en plus seule, et perçue à Pékin comme obstacle à ses ambitions d'exportations agroalimentaires.

Bilan : sauf un improbable miracle, le fossé franco-chinois s'approfondit, risquant de prendre des années à guérir, entre deux pays condamnés à des relations cyclothymiques, soit au beau fixe, soit à l'orage !



La photo de la semaine

Changzhi, Shanxi, le charbonnier clandestin (au prix où est le charbon, cela crée des vocations)

Sommaire

Editorial : Tempête autour d'une jeune morte (page trois) :	Joint Venture 合资企业 Retour au bercail pour les ours Steiff Vers un empire sino-US du porc ?
Evénement : 30 ans après Deng, des semilles de réforme (page deux) :	Politique 政治 Zimbabwe : Pékin garde son cap Pyrotechnique - Adieu, « oh la belle bleue » ! Grippe aviaire : aux grands maux les grands remèdes
Temps forts :	
Environnement : Chine et monde construisent un consensus La Chine aux prises avec sa finance	(page quatre) :
Brèves :	Petit Peuple 老百姓 Chongqing, Changsha : Dehua né perdant, « C » né coiffé
Chroniques de l'après séisme Aéronautique : Avic 1 déploie ses ailes	Rendez-vous Abréviations et sigles

30 ans après Deng, des semilles de réforme

En 2007, un plan secret de Hu visait à multiplier les innovations démocratiques bénignes. Il s'agissait de sortir une « *feuille de route* » de réformes, à temps pour décembre 2008, 30^{ème} anniversaire de la politique d'ouverture de **Deng**. Dès le XVIIème Congrès (nov. 2007), **Wang Yang**, secrétaire du Parti au Guangdong (homme lige de Hu Jintao) forgeait un slogan en ce sens: « *la 3^{ème} vague de libéralisation de la pensée* ». Les catastrophes diverses du dernier semestre ont découragé, mais non enterré ces velléités: à présent, le **Guangdong** est appelé à jouer pendant « *un à deux ans* » le rôle de laboratoire de deux réformes fondamentales, l'une sociétale, l'autre de genre constitutionnel :

① Shenzhen abolit le **Hukou**, permis de résidence inéquitable qui fournit jusqu'à présent les villes en travailleurs à bas prix sans leur reconnaître des droits de citoyenneté. Il s'agit d'une carte à puce qui décline l'état-civil de son titulaire — santé, judiciaire, emploi, planning, adresse exacte, données de 8 ministères... Au 1^{er} août, elle couvrira 11 des 12M migrants de la ville. Avec elle, le migrant reçoit un permis de résidence *permanent* (10 ans renouvelable), le droit au logement à bas loyer, au passeport, au permis de conduire. Voire à l'école pour ses enfants, mais non gratuitement comme le Shenzhenois : le migrant paiera 2000¥/an. Cette discrimination mise à part, cette carte est un grand pas vers l'égalité des chances.

② L'autre réforme consiste en un saupoudrage d'actions modestes, longtermes envisagées au sein du PCC, mais jamais tentées. Les hauts cadres devraient être élus en interne, entre plusieurs candidats. Le parlement local devrait pouvoir les « *juger et superviser* ». On voit bien sûr la faiblesse de la démarche : les corrompus puissants pourront enrayer toute action qui les lèse. Et l'expérience manque d'un but tangible, hormis le slogan d'un « *socialisme aux couleurs chinoises* ».

De bonne source, les initiés révèlent qu'avec cette formule de « *semi-démocratie* », l'Etat a tenté de faire un pari à 2 réponses gagnantes. ♡ En cas de succès, il crée un modèle national lui permettant de lâcher peu et de gagner du temps, tandis que l'oligarchie des grandes familles restera aux affaires. ♣ En cas d'échec, le modèle ne servira qu'à Shenzhen, comme « *zone politique spéciale* » avec **Hong Kong**, permettant de mieux arrimer cette dernière politiquement à la patrie...

Le défaut de ce plan est celui de tous les paris où l'on n'investit rien : on n'y gagne rien non plus. L'on verra rester vaines les attentes de la bourgeoisie pour partager le pouvoir. Tandis que toutes les causes nécessitant, pour avancer, la participation sociale (*santé, environnement, défense du patrimoine...*) poursuivront leur lente décadence.

Pour autant, ce plan garde un grand mérite. En 30 ans, c'est la première goutte d'eau sur la plante anémique de la réforme politique — le premier pas qui coûte !

Environnement : Chine et monde construisent un consensus

A la veille du sommet du **G8**, les 7-9/07 à **Tokayo** (Japon), le Président **Hu Jintao** adopte soudainement un ton plus conciliant en matière de coopération sur l'environnement, se disant prêt à adhérer au **système de Kyoto**... mais plus tard. Il avoue que «*le temps presse*» et s'inquiète, conscient du risque d'une atmosphère déjà chargée de 385 particules de carbone par million, et qui monte de +2 parts/M/an. Une fois passé le cap des 450 particules, la température augmentera de 2°, causant la disparition d'espèces animales et végétales. Les derniers experts donnent 7 ans à l'humanité pour réagir et maîtriser le mécanisme des émissions de CO². Or, dans ce scénario catastrophique, la Chine serait l'une des 1^{ères} victimes.

Venant d'être reconnue 1^{er} pollueur au monde avec 24% d'émissions de CO², elle se fait rappeler à l'ordre par **Ban Ki-moon**, secrétaire G^{al} de l'ONU à Pékin les 2-4/07: elle doit «*prendre ses responsabilités de puissance mondiale*».

C'est alors que le Conseil d'Etat avoue (1/7) que le pays investit trop dans les industries dévoreuses d'énergie. Il effectue de même un tout petit pas, aux conséquences potentiellement fortes : le **bureau de l'énergie** - 25 hommes - est autorisé à quadrupler ses effectifs. Ainsi, un ministère de l'Energie sera bientôt en place, définissant et imposant une politique cohérente de l'énergie. Depuis des années tous les lobbies industriels et des transports se liguent avec succès contre son existence. Pékin saute ce pas, car cette année encore, il sait qu'il échouera dans son plan de coupe de 4%/an de sa demande en énergie. Pour maîtriser sa consommation et ses coûts, il doit déréguler rapidement ce marché chez lui : chose impensable sans un ministère, et une politique.

La bonne nouvelle pour Hu, est que des étrangers ont déjà commencé à transférer des technologies anti-pollution: ① Avec la **Norvège** et le **PNUD**, l'UE vient de fournir 4M€ aux 31 provinces, afin qu'elles formulent d'ici 2010 un plan d'action local anti-réchauffement. Tel le **Qinghai** qui présentera des actions contre la fonte de ses glaciers. ② **DHL**, la messagerie allemande ouvre en Chine et 17 pays d'Asie son service **GoGreen**. Celui-ci offre aux usagers de payer 3% de plus, à réinvestir en projets «propres» (*éoliennes, reforestation*), de manière à rendre leur transport «neutre carbone». Cet effort est déductible du quota-carbone de la firme et d'une certaine manière, « net de l'impôt écologique » du CDM. ③ Enfin, le stockage souterrain de CO² est testé à **Kerstin** (Allemagne) avec le soutien de l'UE. En Angleterre, Londres subventionne le 1^{er} essai de stockage commercial, destiné à rendre le système viable d'ici 2020. On en attend l'élimination de près de 30% des émissions de CO² sur Terre. Ce qui donnera à l'humanité un peu plus de temps pour trouver les sources d'énergie d'avenir et en attendant, de continuer à brûler du charbon, Chine en tête !

La Chine aux prises avec sa finance

Les trêves estivales sont bonnes pour soulever des lièvres financiers : cet été ne déroge pas à la tradition, avec deux dossiers sous la loupe de la presse chinoise :

Le **Fonds national de pension** vante ses performances, ayant presque sextuplé ses gains, de 19,5MM¥ fin 2006 à 112,9MM¥ fin 2007, pour un bilan de 516,15MM¥. La rentabilité de ses investissements a quadruplé au cours de la période, à 39%.

Mais dans ce palmarès, un détail fait sourciller : il est celui de l'an 2007, bouclé au 31-12. Or, depuis, le vent a tourné. La bourse shanghaienne a perdu 50% et rien qu'en juin, l'indice composite a plongé de 20,31%, grillant 4679MM¥ de capitalisation. De cette débâcle, le Fonds a-t-il pu se protéger? Possible, car en tant que fonds public politiquement prioritaire, il dispose en temps utile de tuyaux ultra-précieux et pour lui, point de délit d'initié. Indice d'une marche arrière précoce, fin 2007, le fonds avait (*encore*) «27MM¥» directement placés en bourse, soit «+10,8%» qu'un an plus tôt : une hausse qui n'aurait pas pu générer le sextuplement !

A présent, le fonds vient de recevoir le droit de placer 10% de ses avoirs chez des repreneurs chinois de firmes en faillite, tels **Hony Capital** (branche de *Legend Holdings*), et **CDH**, l'ancien bras d'investissement de la **CICC** (*chacun 2MM¥*). D'autre part, on sait que 20% maximum iront à au moins 10 fonds étrangers, dont 5 sous la bannière de **MSCI-Barra**. *Conclusion apparente : dans l'immédiat, adieu la bourse; le fonds fait toute voile dehors, vers la diversification, la gestion privée et l'étranger.*

Autre sujet sensible, l'avenir des **stocks-options** aux cadres de direction et experts des GEE. Outils de motivation éprouvée, elles ont été autorisées en 1999 par la loi. Ces récompenses avaient permis à nombre de ces «*aristocrates en col blanc*» de faire fortune, en vendant au prix fort leurs parts reçues à tarif symbolique.

Cependant, le passage en bourse a brisé l'équilibre. Les 350M de parts offertes chez **China Mobile** valaient 9,7MM¥, mais les 500M qui restent à prendre, en valent 57MM¥, au nouveau taux ! Aussi voit-on Petrochina déconseiller ouvertement de faire valoir ses droits —on fait même signer des promesses en ce sens. Manifestement, une époque inconfortable débute, où des ex-PDG tels **Ma Fucai** (*Petrochina*), **Li Yizhong** (*Sinopec*) ou **Wei Liucheng** (*Cnooc*) ont renoncé à exercer leurs droits, sans les abandonner.

Mais si l'on cesse d'intéresser les PDG d'Etat aux profits qu'ils ont générés pour leur «boite», comment éviter leur départ? A l'avenir, les GEE doivent-elles demeurer les locomotives de l'économie chinoise? Autant de questions qui doivent perturber plus d'un leader des tutelles des GEE, entre la **NDRC** et la **SASAC** !

BREVES

JO Beijing 2008 奥运会 jour J—32

★ le Centre Nixon le dit : la dénonciation des JO réconcilie l'opinion chinoise avec le pouvoir. Des ONG telles **Amnesty** ou **HRW**, qui réclamaient le boycott, risquent de devoir s'imposer une sourdine. D'ailleurs, coup de grâce : **G.w.Bush** vient !

★ La dernière consigne, à Pékin, va aux bars et à leurs entraîneuses, qui sont priées d'aller se rhabiller, tandis que les salles «privées» devront avoir une fenêtre, et la porte ouverte !

★ **Luo Meng**, brasseur, **Ouyang Kunpeng**, lutteur, viennent d'être pris à se **doper** et sont bannis à vie, avec leurs entraîneurs. Même sort, au niveau provincial pour 6 autres athlètes. Ayant procédé à 5000 tests «aveugles», Pékin montre qu'il ne plaisante pas.

★ En plus de la prolifération d'algues à Qingdao, la Chine subit une invasion de sauterelles en Mongolie, menaçant Pékin. 33.000 «exterminateurs» les pulvérisent dans les champs, ou les recueillent une à une dans des seaux de chaux vive.

★ Le complexe artistique «798» (七九八) sera un must des JO, à vocation internationale. La maison de la Suisse ouvrira du 1 au 24 (*hub, expos, concerts*). Ainsi qu'une maison (*permanente*) de l'Espagne et l'UCCA, musée privé belge doté d'une des plus belles collections d'art moderne chinois au monde... Et bien d'autres !

• Chronique de l'après séisme

★ au Sichuan, la priorité absolue va à la réparation des 1803 barrages, vides car endommagés, qui ne peuvent ni fournir d'électricité, ni prévenir les crues.

★ les frais de reconstruction sont estimés à 146MM\$, pour rétablir 4,5M de logis, 2M d'emplois (*agraire, service et industrie*).

★ une multinationale bat le record mondial de la générosité : **Cisco** annonce un don de 45M de dollars sur 3 ans en *cash, hardware* et logiciels, sans compter des créations d'emplois.

★ les 2-4/7, 96.000 lycéens sinistrés ont passé leur *concours d'entrée aux universités*, après des révisions de fortune et le soutien de psychologues. Un pâle sourire aux lèvres, ils planchèrent leurs sujets, conscients des quotas de places et bonifications de notes qui leur avaient été réservées : peu d'entre eux échoueraient.

★ les 130.000 soldats de l'APL lancés dans les secours, n'ont pas convaincu les experts mondiaux ni mêmes chinois. Ce n'est ni la force, ni le courage qui ont manqué, mais les gants, les hélicoptères lourds, les techniques de génie civil. Pour atteindre Wenchuan coupée du monde, il leur a fallu 44heures : 2h auraient suffi ailleurs à des troupes correctement entraînées et équipées. Seuls 15 des 6500 paras lancés sur une ville, sont arrivés —les autres restèrent bloqués par le mauvais temps. Manifestement, cette APL vise trop l'engagement, pas assez la technologie !

• **Aéronautique: Avic 1 déploie ses ailes**

Avic-1 et Avic-2, les constructeurs aéronautiques chinois se positionnent sur tous les créneaux. Ils s'apprêtent à tester l'**ARJ-21**, jet de 90 places. Ils développent leur « jumbo » (*de 150 places*) qu'ils espèrent sortir en 2015, moyennant 5MM€ de budget de R&D. Et voici qu'à présent (29/06) **Xi'an Aircraft**, filiale d'**AVIC-1** présente son **MA 600**, turbopropulseur de 60 sièges. C'est sur ce court et moyen courrier d'une vitesse de 514km/h et au rayon d'action (minima) de 2400km, que la Chine parie pour percer sur le marché mondial. Car Boeing et Airbus ont tout misé sur le « *tout-réacteur* ». Or, en matière de consommation et de respect de l'atmosphère, le turbopropulseur se comporte mieux. En réinjectant dans sa turbine le souffle de l'hélice, il économise presque la moitié du kérosène et 3/4 des émissions en CO² sur lesquels les transporteurs sont désormais taxés en Europe — comme tous les pollueurs (*Kyoto oblige*). Depuis deux ans, cet avantage vaut au turbopropulseur un brusque retour de faveur sur les carnets de commandes d'**ATR** (franco-italien) et **Bombardier** (canadien), prenant de court les géants mondiaux, mais non Avic qui s'y prépare depuis 10 ans. Issu d'une version plus ancienne, son MA 600 pèse 300kg de moins et consomme 40% de moins. D'ici 2010, Avic-1 veut sortir 10 à 15 appareils/an, puis le double — il affiche déjà 122 commandes, surtout vers l'Afrique et l'Asie du Sud-est. Sans compter son MA 700 (70 sièges), qui doit sortir en 2013. Idéalement, l'appareil est conçu pour des vols d'une heure ou moins, où l'écart de vitesse est négligeable. Avec un kérosène venant d'augmenter de 31% en 30 jours, la Chine prétend sous 10 ans à 40% du marché mondial, ce qui donnerait, d'ici 2028, 760 appareils vendus.

JOINT VENTURE - 合资企业

• **Retour au bercail pour les ours Steiff**

Producteur d'un ours en peluche célèbre en Allemagne, **Steiff** délocalisait en Chine en 2004, séduit par les coûts de production. Quatre ans après, coup de tonnerre : il retourne à *Giengen an der Brenz*, au berceau familial. En cause, l'explosion des coûts de formation (du fait des défections du personnel), de ceux du transport (3 mois de navigation ou d'attente au port), et les problèmes de qualité irrégulière, causant trop de déchet. Ebranlé dès 2007 par le scandale de la peinture au plomb des jouets **Mattel**, Steiff abandonne. Sa décision n'est pas représentative: la même année, plus de 75% des jouets, peluches et poupées vendus en Allemagne restent *made in China*. Mais la confédération des industries d'Outre-Rhin signale que 20% de ses délocalisations aboutissent quelques années plus tard au retour au pays. En France, **Samas**, PME de meubles de bureau, a quitté la Chine qu'elle avait rejointe en 2002, pour retourner à Noyon (*Oise*). Tout comme **Atol**, la coopérative d'opticiens, qui a rapatrié dans le Jura en 2005 sa ligne **Ushuaïa** - pour raison de qualité. De quoi ébranler le dogme jus- qu'alors sacré de « *sans délocalisation, point d'avenir* » !

• **Vers un empire sino-US du porc ?**

Avec 500M de porcs, (1^{er} **éleveur mondial**), la Chine voit depuis 3 ans son cheptel **régresser** de 6M de têtes, à 42M. En cause : la *maladie de l'oreille bleue* (en 2007, 20% de truies perdues), ainsi que les intempéries et le séisme. Mais joue aussi la structure productive en 100^{aines} de M d'élevages familiaux, limitant l'investissement vétérinaire et les infrastructures. Aussi, l'Etat encourage l'émergence de groupes d'élevage aux dimensions mondiales comme **Cofco**, l'ex-monopole de l'import-export alimentaire, qui vient de payer 139M\$ pour 4,95%, de **Smithfield Foods**, 1^{er} producteur de porcs US (18M de têtes/an). Il lui achetait déjà 0,3M de carcasses cette année. Consommant 41,9Mt de porc/an, Pékin est obligé, en cette année de « *porcs maigres* », de forcer sur l'importation (+ 8% en 2008) aux US, en Europe et au Canada. Ainsi, les prix flambent toujours sur les marchés (+37,8% en mai). Avec son nouvel élevage, Cofco vise d'ici 5 ans, 10 à 15M de têtes, et le 1^{er} rang national (2-3% du marché). Dans ce projet, le partenaire virginien lui apportera experts, technologie et souches sélectionnées. Il l'aidera aussi à intégrer l'activité verticalement, de la reproduction à la distribution, en passant par l'abattage, la transformation, et le conditionnement sous une meilleure chaîne du froid et d'hygiène.

POLITIQUE - 政治

• **Zimbabwe : Pékin garde son cap**

Pour l'instant, Pékin campe sur son refus des représailles proposées (3/07) par Washington contre le **Zimbabwe** de **R.Mugabe**, accusé de s'être maintenu au pouvoir (29/06) par un scrutin truqué. **Condo. Rice**, **K. Ruud** pour l'Australie et **Ban Ki-moon** n'ont pu convaincre la Chine de voter ces sanctions au Conseil de Sécurité, notamment un embargo sur les armes... dont elle lui livrait elle-même fin avril (*Vd/C n°15*) 77tonnes via la Tanzanie. La Chine a pourtant, depuis lors, refroidi ses relations avec l'embarrassant allié. Et elle préférerait sans doute garder de bonnes relations avec l'opposant **M. Tsvangirai** - histoire d'éviter que ce dernier, s'il parvient au pouvoir, ne change de représentation diplomatique. Il faut dire que dans une optique de *Realpolitik*, Pékin n'a nul intérêt à soutenir l'action occidentale. En protégeant Mugabe, elle le tient sous son influence, et pourrait être en bonne position à l'avenir pour lui imposer un partage du pouvoir avec son opposition. Et en attendant, elle le maintient en vie par ses fournitures vitales (189M\$ de déficit commercial au 1^{er} sem. 2007). Pour la rembourser, le Zimbabwe au riche sous-sol pourra payer en concessions minières, ou en terres arables, que Pékin est en train de louer discrètement en de nombreux points du monde pour y expédier ses brigades de production...

• **Pyrotechnique - Adieu, « oh la belle bleue » !**

Du jamais vu depuis des décennies: pour le *4th of July*, fête nationale US, il y a eu pénurie de feux d'artifices, tandis que sur l'autre rive du Pacifique, des villes comme Liuyang (Hunan), aux 900 PME et 1MM\$ de ventes d'engins pyrotechniques (40% à l'export), sont au bord de la faillite, **entrepôts pleins**. La Chine qui expédiait 9.000 conteneurs /an, est cette année de 30 à 40% en retard. A ceci, plusieurs raisons. De plus en plus, les ports n'en veulent plus, soit suite à une fraude découverte par les douanes (*cas de Nanshan*), soit suite à une explosion de fusées (*cas de Sanshui*), soit pour cause de sécurité olympique (*cas de Shanghai et HK*). La perte de Sanshui pèse lourd : il traitait 20% des exportations. D'ailleurs, le Guangdong envisage d'interdire cette marchandise dangereuse et de peu de valeur. Comptent aussi la suppression en janvier des restitutions à l'export, et la faiblesse du \$. Un coup fatal vient d'être porté par ce rapport de la **US Consumer Safety Commission** qui conclut que 46% des feux d'artifices chinois en 2007, étaient hors-normes. Au fond : face à la demande croissante de toutes les sociétés mondiales en davantage de sécurité, les « *belles bleues* », « *belles vertes* » et « *belles blanches* » vont devoir s'adapter, hausser leur prix, investir dans de vraies usines — ou bien allumer leur propre « *bouquet final* » !

• **Grippe aviaire : aux grands maux les grands remèdes**

Malgré les abattages systématiques des élevages contaminés, le virus de la **grippe aviaire** réapparaît partout en Chine, exacerbant le risque d'une mutation et d'une transmission d'homme à homme voire, disent les épidémiologistes, d'une pandémie aux 100^{aines} de M de victimes. La parade consiste à vacciner contre la grippe traditionnelle : le vaccin actuel protège contre 75% des souches grippales émergeant chaque année. Mais la Chine n'est encore vaccinée qu'à 1,5%, contre 20% en Europe ou Corée, et les médecins peu sensibilisés à cette technique. C'est pourquoi lors d'un Forum International à Pékin (26-27/6), le **Centre Nat'l d'épidémiologie préventive** a annoncé la création d'un mécanisme de surveillance de la diffusion du fléau, et un plan de vaccination de 20% de la population. Tel projet exigera 400M de doses/an. Cependant, les techniques connues ne permettent de produire que des 10^{aines} de M par usine. Celle de **Sanofi Pasteur** à Shenzhen, par exemple, pour 70M€ d'investissement, produira 25M de doses/an. Apparaît alors **Microbox**, de **Toronto** : 200M Can.\$ dont la moitié à charge du **Hunan**. Cette start-up veut produire 100M de doses/an dès 2013, grâce à un processus révolutionnaire, pas encore testé à l'échelle industrielle. En s'associant à elle, la Chine démontre sa conscience du danger qui couve à ses pieds, et sa détermination de s'en protéger à tout prix.

Sous l'angle de ses noms patronymiques, la société chinoise fait pauvre. Elle n'en a que quelques 10^{aines}, les fameux *laobaixing* («100 vieux noms»), titre de cette rubrique. En revanche, ses prénoms pullulent comme les vagues de la mer. Comme chez nous, ce prénom chinois caresse l'ambition irréaliste d'inspirer le destin de son porteur. La différence tient à la prétention du pouvoir d'intervenir: le clan et l'Etat se disputent le contrôle du nom. Bien sûr, il est des parents (*de plus en plus*) pour prénommer leur fils comme ils l'entendent : selon le proverbe, «l'ordre de l'Etat est sapé par le désordre de la base» (上有政策下有对策, *shang you zhengce xia you duice*).

Les porteurs de noms marginaux sont de deux sortes: ceux l'ayant choisi, et ceux l'ayant subi. Invariablement, face à la masse conformiste, les 2^{ds} se retrouvent laminés, sans moyens de défense. Tandis que les autres, revendiquant leur différence, font trembler l'ordre établi, et gagnent leur pari !

① Natif de Chongqing, agent commercial à Shenzhen, **Liu Dehua** (23 ans) est au bout du rouleau, brimé par le monde à cause de son nom. Il est homonyme d'un célèbre chanteur de charme. Loin d'avoir été voulu, pourtant, ce patronyme lui vient d'un malheureux concours de circonstance, d'un destin inclément. Traditionaliste invétérée, sa mère était d'avis que tout enfant devait refléter, à travers son nom, celui de son époque. Aussi Dehua aurait dû s'appeler Jianhua (« construction de la Chine »). Mais à la mairie, le greffier mauvais en orthographe (ou bien fan du chanteur) avait noté un autre caractère : le jeune Dehua s'appellerait désormais « vertu de la Chine », à l'instar du maestro.

Durant sa jeunesse, ses parents firent semblant de rien. Mais au moment d'aller en fac, le tabellion vérifiant ses papiers se montra intraitable. La loi, c'était la loi. En matière d'identité, on ne faisait pas n'importe quoi ! A plusieurs reprises, Liu tenta de rétablir son nom. Mais toujours, ses professeurs, l'avi-

sèrent de ne pas se lancer dans une bataille perdue d'avance: peu combatif, Liu lâcha pied. C'était pourtant un mauvais conseil, il le découvrit vite. Dans l'esprit des gens, il n'y avait qu'un Liu Dehua, tout autre ne pouvait être qu'un usurpateur.

Aussi, une fois dans son négoce, il vit vite ses clients tourner les talons à l'annonce de son nom trop douteux. Et ses éphémères amies, avant de le plaquer, n'ont qu'un conseil : « change donc de nom ».

② Pour **Zhao «C»**, c'est le contraire. 22 ans plus tôt à Changsha (Jiangxi), son père a choisi ce prénom de rupture, «C» comme China, se prononçant comme le 西 «xi» de l'Occident. En cette trouvaille synchrétique, l'Est et l'Ouest se trouvaient réunis en un seul être ! Bien sûr, « C » aussi, 18 ans plus tard, dut affronter le petit esprit d'un commissariat refusant de valider son identité : très clair, le règlement, bannissait les noms claniques féodaux, alphabétiques ou ma-

thématiques !

D'abord désarçonné, « C » comprit vite qu'avec son prénom, c'était son âme-même que l'Etat contestait : le droit du choix de sa propre affirmation au monde. Mais son père était avocat, et l'un et l'autre obstinés : ensemble, ils attaquèrent l'Etat, affirmant la présence du code civil, qui établit le droit des citoyens à choisir leur nom, sur le règlement.

Le 6/06, contre toute attente, la Cour leur donna raison: « C » garderait son nom, l'Etat était invité à revoir sa copie... Le juge ne s'est peut être pas rendu compte de la portée révolutionnaire de son verdict. Car le nom, en définitif, se révèle comme ce qu'il est : moins la prière propitiatoire pour la chance d'avenir, que le lien entre individu, famille et autorité, celui qui définit les droits et devoirs de chacun dans la pyramide sociale. En dénonçant le règlement, la justice dynamite ce lien, au risque de faire sombrer cette société autoritaire mais structurée, dans une jungle de demain !



Baie de **Qingdao**, 10.000 volontaires et soldats, 1500 barques en combat désespéré pour sauver les régates olympiques en éliminant une marée d'algues, lesquelles repoussent durant la nuit !

Le proverbe de la semaine

上有政策, 下有对策

shàng yǒu zhēngcè, xià yǒu duìcè

l'ordre de l'Etat est sapé par le désordre de la base

RENDEZ-VOUS 约会

09-11 juillet, Shanghai : Salon spécialisé dans la transformation alimentaire et l'emballage

09-11 juillet, Shanghai : Salon int'l de la machine outil

10-12 juillet, Wenzhou : Salon int'l de la lunetterie

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard.

CDM : Clean Development Mechanism, bourse des quotas d'émission de CO² dans le cadre du protocole de Kyoto ; **CICC** : China International Capital Corp ; **G8** : groupe de discussion et de partenariat économique de huit pays les plus puissants du monde ; **GEE**: Grandes Entreprises d'Etat ; **HRW**: Human Rights Watch ; **NDRC** : National Development and Reform Commission ; **OMC**: Organisation Mondiale du Commerce ; **ONU** : Organisation des Nations Unies ; **PAC** : Politique Agricole Commune ; **PCC**: Parti Communiste Chinois ; **PNUD**: Programme des Nations Unies pour le Développement ; **PVD** : Pays en Voie de Développement ; **SASAC**: State-Owned Assets Supervision and Administration Commission ; **UE** : Union Européenne.

Consultez nos archives, notre moteur de recherche
www.chinatradowinds.com

Le Vent de la Chine n° 23 (XIII) est un produit de China Trade Winds (HK) Ltd.

Collaborateur principal : Eric MEYER avec Hélène Duvigneau.

Contact email : levdle@leventdelachine.com